

## RÉSULTATS OBTENUS PAR L'ECONOMIE TCHÉCOSLOVAQUE AU COURANT DE L'ANNÉE 1961

*Kurt Wessely*

Le nouveau plan quinquennal tchèque a démarré en 1961. Il comporte en comparaison avec l'ancien une diminution du taux d'accroissement prévu pour la production industrielle. Les données publiées par le bureau central de statistiques sur le degré de réalisation du nouveau plan au cours de sa première année d'existence (1961) prouvent que les buts fixés rencontreront de grosses difficultés avant d'être remplis et dénoncent les goulots d'étranglement de l'économie tchécoslovaque, (extraction de la houille, production d'acier brut et de tôle). Si on donnait encore pour 1960 un taux d'accroissement de la production industrielle de 11,7%, on ne fixait plus qu'un taux de 8,9% pour 1961 et le plan concernant la production industrielle brute ne fut rempli que de façon extrêmement juste, exactement à 99,8%. (1960: 101,2%). Ces résultats expriment déjà combien est tendu le fonctionnement de l'économie et la difficulté qu'elle a à remplir ses normes. C'est ainsi que le bassin houiller d'Ostrau-Karwin ne réalisa le plan d'extraction qu'à 96,6% et resta même en dessous des exigences de l'année 1960 tout en ayant produit un total de 20,7 Mill. de t. de houille. La situation devint particulièrement critique en raison de la sous-production des laminiers qui bien qu'ayant, avec une production de 4,7 Mill. de t., dépassé de 4% celle de l'année 1960 — restèrent de 8% en dessous des normes du plan. La raison en réside certainement dans une production trop faible de l'acier, mais plus encore dans l'insuffisance de rendement des vieux laminiers dont la modernisation, malgré tous les efforts faits en vue de tels investissements-clefs traîne notablement en longueur.

Le fonctionnement d'une économie planifiée sous-entendant le concours parfait, et selon le rythme imposé, des diverses productions particulières qui la composent et qui sont le plus souvent engagées sans réserves, l'économie dans son ensemble se ressentit de graves dissonances. C'est ainsi que le plan concernant les investissements, qui est décidé à l'échelon central ne fut rempli qu'à 92%, l'exportation de machines demeura de 3% au-dessous du niveau prévu et la part des machines dans les exportations tchécoslovaques n'a pas augmenté. Elle est restée stationnaire avec 44% de l'ensemble des exportations. L'actif dans la balance commerciale tchécoslovaque a tellement baissé que, si on calcule le frêt vers l'étranger dans le prix des importations, on peut en conclure que la balance commerciale s'est soldée probablement par un passif. Les plaintes au sujet d'un rendement trop bas de

l'économie ne se bornent pas à l'industrie, on les retrouve dans le domaine agricole. La production brut dans ce dernier augmenta bien de 1<sup>0</sup>% mais fut en définitive totalement insuffisante en ce qui concerne les fourrages et les betteraves à sucre. On nota de plus un recul des surfaces emblavées, ce qui entraîna une diminution de la capacité concurrentielle sur le marché. On a rejeté en partie la faute de ces insuffisances, sur de mauvaises conditions atmosphériques, la raison principale en est sans aucun doute l'accélération du collectivisme agricole, qui s'étendit en 1960 à 91% de la surface cultivable et qui devrait maintenant être terminé.

Les récoltes déficientes entraînèrent une augmentation des importations de produits alimentaires, augmentation qui se poursuivra dans l'avenir et amènera une tension nouvelle sur le commerce extérieur. Les autres pays du bloc de l'Est est ayant eu également de mauvaises récoltes, ils durent faire appel aussi pour leur part aux importations de céréales, d'où de grosses difficultés générales.

Un autre problème ardu est le recrutement de la main d'oeuvre nécessaire car la population ne s'accroît que lentement. La main-d'oeuvre fut augmentée en nombre au cours de l'année 1961 par l'embauche de plus de femmes qu'il n'avait été d'abord prévu, mais ceci fut plutôt au détriment de la productivité.

Si un rapport officiel ne cache pas de telles déficiences ni de telles difficultés, la conclusion qui s'impose immédiatement est qu'il ne s'agit pas de mauvais moments passagers mais d'un état durable qui risquera de perturber toute l'économie à plus ou moins long terme.